

---

# L'OTAN, MÉTAMORPHOSES D'UN COMPLEXE POLYMORPHE

---

*Gabriel  
Galice\**

*L'histoire de l'OTAN est celle des métamorphoses par lesquelles les États-Unis adaptent à la conjoncture le fil conducteur de leur mainmise sur le continent eurasiatique. Les dimensions politiques, idéologiques, économiques, opérationnelles, informationnelles du complexe OTAN se renforcent, s'entremêlent, varient dans les parts qu'elles prennent au sein de l'ensemble. Les actions de l'OTAN suscitent les réactions des adversaires que l'organisation désigne. L'avenir n'est pas écrit.*

*Mots-clés : États-Unis d'Amérique ; Eurasie ; métamorphoses ; complexe ; adaptation ; domination.*

« Du côté de l'Amérique, l'Europe doit toujours avoir les yeux ouverts et ne fournir aucun prétexte de représailles. L'Amérique s'accroît chaque jour. Elle deviendra un pouvoir colossal et un moment doit arriver où, placée vis-à-vis de l'Europe en communication plus facile par les moyens de découvertes nouvelles, elle désirera dire son mot dans nos affaires et y mettre la main. La prudence politique impose donc aux gouvernements de l'ancien continent le soin de veiller scrupuleusement à ce qu'aucun prétexte ne s'offre pour une telle intervention. Le jour où l'Amérique posera son pied en Europe, la paix et la sécurité en seront bannies pour longtemps. »

Talleyrand, *Mémoires, lettres inédites et papiers secrets*, Paris, Savine, 1891.

**V**antée ou décriée, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) est souvent schématisée. La date de sa constitution progressive (1950 – 1952) est régulièrement confondue avec celle de la signature du Traité de l'Atlantique Nord (1949)<sup>1</sup>,

\* Docteur de l'université de Grenoble, Président de l'Institut international de recherches pour la paix à Genève (GIPRI) et professeur à Geneva School of Diplomacy, Genève.

1. Article 9 : « Les parties établissent par la présente disposition un Conseil, auquel chacune d'elles sera représentée pour examiner les questions relatives à l'application du Traité. Le Conseil sera organisé de façon à pouvoir se réunir rapidement et à tout moment. Il constituera les organismes subsidiaires qui pourraient être

d'où elle est issue. La confusion entre l'organisation et le traité privilégie l'aspect militaire au détriment de la volonté diplomatique.

L'OTAN est un complexe au sens premier du latin *complexus*, « tissé ensemble » mais aussi d'étreinte, voire d'étreinte hostile, *complexus armorum*, « complexe des armes », combat corps-à-corps. Le tissage de l'OTAN est un processus permanent d'adaptation aux changements et aux volontés corrélatives de ses dirigeants, à commencer par ceux des États-Unis d'Amérique, qui impriment le tempo. Le terme « complexe » renvoie aussi au complexe militaro-industriel évoqué par le président Dwight Eisenhower dans son discours d'adieu du 17 janvier 1961. La complexité est renforcée par le caractère discret, voire secret de certains dispositifs imbriqués ou périphériques. La notion de « complexe polymorphe », utilisée en chimie et en biologie, se réfère à des entités se présentant sous différentes formes en conservant leur identité de base. Pour autant, la complexité n'exclut pas l'inattendu inhérent à tout phénomène historique<sup>2</sup>.

Le complexe OTAN, centré sur les États-Unis d'Amérique, associé à des partenaires extérieurs, est nimbé d'une nébuleuse.

## **LES ORIGINES DE L'OTAN ET LA « GUERRE FROIDE »**

Sur son site, l'OTAN se présente : « On dit souvent que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord a été créée pour faire face à la menace que constituait l'Union soviétique. C'est vrai, mais un peu réducteur. En réalité, la création de l'Alliance relevait d'un projet plus vaste, articulé autour de trois objectifs, à savoir : endiguer l'expansionnisme soviétique, empêcher le retour du militarisme nationaliste en Europe grâce à une présence forte de l'Amérique du Nord sur le continent et encourager l'intégration politique européenne. »<sup>3</sup> Peu d'affirmations officielles de l'OTAN sont aussi franches, à quelques arrière-pensées près.

Dans son entretien avec le quotidien russe *Kommersant*, George Friedman explique : « Par-dessus tout, l'alliance potentiellement la plus dangereuse, selon le point de vue des États-Unis, a toujours été une alliance entre la Russie et l'Allemagne. Cela serait une alliance entre la technologie et le capital allemands avec les ressources naturelles et humaines de la Russie. »<sup>4</sup> L'histoire corrobore largement l'assertion du site de l'OTAN. Les prémices de l'organisation remontent à la Première guerre mondiale, à la conférence de paix de Paris, au lancement du Council on Foreign Affairs, en 1921. « La présence forte de l'Amérique du Nord » gendarme les nations européennes aux visées « militaristes nationalistes » contenues par « l'intégration européenne ».

nécessaires ; en particulier, il établira immédiatement un comité de défense qui recommandera les mesures à prendre pour l'application des articles 3 et 5. »

2. Edgar Morin, *De Guerre en guerre*, La Tour d'Aigues, L'aube, 2023.

3. NATO/OTAN, Une brève histoire de l'OTAN, <<https://www.nato.int/fr/about-us/nato-history/a-short-history-of-nato>>, consulté le 16 novembre 2025.

4. Entretien avec G. Friedman sur *dedefensa.org*, <<https://www.dedefensa.org/article/linterview-de-george-friedman-par-kommersant>>, consulté le 12 mai 2025.

Le traité de l'Atlantique Nord est signé le 4 octobre 1949 à Washington, en octobre 1950 est créé un commandement militaire des forces alliées en Europe, en décembre 1950, le Conseil de l'Atlantique Nord nomme le général Dwight Eisenhower commandant suprême des forces alliées en Europe (SACEUR), le 20 septembre 1951, à Ottawa est signée la convention sur le statut de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord, le poste de secrétaire général est créé en février 1952 au bénéfice de Lord Ismay. Des bâtiments successifs accueillent l'organisation. Le quartier général est installé à Rocquencourt le 2 avril 1951 tandis que le maréchal Montgomery est nommé SACEUR adjoint. En 1952, le siège quitte Londres pour Paris, à l'hôtel Astoria d'abord, au Palais de Chaillot ensuite.

L'intention va toutefois bien au-delà des indications du site web de l'OTAN puisque le pacifique traité de l'Élysée du 22 janvier 1963 entre l'Allemagne de Konrad Adenauer et la France de Charles de Gaulle se voit lesté au Bundestag d'un préambule arrimant la RFA aux États-Unis et à l'OTAN, invitant même à l'inclusion du Royaume-Uni dans la Communauté économique européenne. Bref, tout sauf une Europe européenne. Un ancien dirigeant social-démocrate allemand, Klaus von Dohnanyi, qui fut ministre de Willy Brandt, revient récemment sur cet événement lourd de conséquences : « L'Allemagne et l'Europe ne sont pas aujourd'hui souveraines en matière de politique de sécurité et de politique étrangère. Ce sont les États-Unis qui donnent le ton ici en Europe. [...] Dilution du traité (franco-allemand) de 1962-1963 par l'introduction d'un préambule (inspiré par les États-Unis). [...] Le débat a divisé les partis en République fédérale en « gaullistes » et « atlantistes ». [...] Une chance pour une Europe forte et souveraine a été bloquée avec l'aide des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Ils ont ainsi fait exploser la coopération franco-allemande souhaitée, au grand dam de de Gaulle. »<sup>5</sup>

## **LE COMPLEXE OTAN POST-URSS : TOUS AZIMUTS ET OFFENSIF**

### **Le marché de dupes de l'unification allemande**

La brèche dans le mur de Berlin ouvrit un temps le champ des possibles. La transformation de la RDA était une modalité, des réformateurs est-allemands esquisaient des formes d'association avec la RFA. L'unification de l'Allemagne aurait pu présider à celle de la grande Europe. Les Russes y ont cru, ils furent les dindons de la farce transatlantique en consentant à l'unité allemande, l'Allemagne unifiée s'est retournée contre eux. Les USA ont préféré la domination et le rabaissement de la Russie à une paix d'équilibre en Eurasie<sup>6</sup>, les dirigeants européens ont consenti à leur vassalisation.

5. Klaus von Dohnanyi, *Nationale Interessen*, München, Siedler, 2022, p. 115-116. Traduction G. Galice.

6. Le sous-titre « *American Primacy and Its Geostrategic Imperatives* » de la version américaine du livre de Brezinski *Le Grand Échiquier*, est affadi dans la version française en « L'Amérique et le reste du monde ». L'ouvrage

Effrontement, l'OTAN et ses porte-parole contestent les engagements répétés des dirigeants occidentaux envers les autorités russes : « Le mythe selon lequel les dirigeants occidentaux ont promis de ne pas laisser entrer d'autres pays dans l'OTAN circule depuis de nombreuses années, et cette soi-disant promesse est fréquemment mentionnée dans les campagnes de désinformation que le Kremlin mène depuis le début de la guerre contre l'Ukraine. »<sup>7</sup> Pourtant : « Not once, but three times, Baker tried out the “not one inch eastward” formula with Gorbachev in the February 9, 1990, meeting. »<sup>8</sup> Comptes-rendus de réunions à l'appui, le National Security Archive produit deux séries de documents déclassifiés relatifs à l'expansion de l'OTAN qui contredisent l'OTAN et corroborent les assertions russes<sup>9</sup>.

### **Dix ans d'illusions**

Le 21 novembre 1990, la Charte de Paris pour une nouvelle Europe porte les espoirs d'une paix durable entre les anciens adversaires de la Guerre froide. Le traité de Moscou, signé deux mois avant, le 12 septembre, ouvrait la porte à l'unification allemande sans offrir à l'URSS de garantie formelle de non extension de l'OTAN vers l'Est. Les 13 et 14 juin 1991, à Prague, le sort de la Confédération européenne lancée par le président François Mitterrand est scellé. Les États les plus atlantistes (République tchèque, Pologne...) ne revendiquent rien de moins que l'inclusion des États-Unis, du Canada et du Japon<sup>10</sup>. Le 1<sup>er</sup> juillet 1991, le pacte de Varsovie est dissous. En 1992, le traité de Maastricht inclura subrepticement l'OTAN dans son architecture, le traité de Lisbonne renforce les dispositions sécuritaires et le partenariat avec l'OTAN au détriment de la recherche de la paix.

Le sommet de Rome, en 1991, met en avant un « nouveau concept stratégique » fondé sur la sécurité et sur la globalité des menaces, en matière d'approvisionnements en ressources vitales notamment.

Le premier combat de l'OTAN eut lieu le 28 février 1994, quatre ans après la chute du mur de Berlin, quand deux F-16 de l'US Air Force abattirent quatre avions serbes survolant la Bosnie-Herzégovine.

L'arrimage de l'Europe aux intérêts des États-Unis d'Amérique est une constante, avec des variantes selon la conjoncture historique, les rapports de force ou le prisme idéologique des dirigeants successifs. L'opposition courante entre isolationnistes et interventionnistes

suivant *The Choice*, sous-titré « Global Domination or Global Leadership », est également sous-titré en français : « L'Amérique et le reste du monde ».

7. Site de l'OTAN <<https://www.nato.int/cps/fr/natohq/115204.htm>>, consulté le 7 mai 2025.

8. « Ce n'est pas une fois mais trois fois que Baker lança la formule « Pas d'extension de l'OTAN vers l'est d'un seul pouce » pendant la rencontre avec Gorbatchev du 9 février 1990. »

9. National Security Archive, <<https://nsarchive.gwu.edu/briefing-book/russia-programs/2017-12-12/nato-expansion-what-gorbachev-heard-western-leaders-early>> et <<https://nsarchive.gwu.edu/briefing-book/russia-programs/2018-03-16/nato-expansion-what-yeltsin-heard>>, consultés le 12 mai 2025.

10. Roland Dumas, « Un projet mort-né : la confédération européenne », *Politique étrangère*, 2001, Portail Persée, <[https://www.persee.fr/doc/polit\\_0032-342x\\_2001\\_num\\_66\\_3\\_5109](https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_2001_num_66_3_5109)>, consulté le 7 mai 2025.

étasuniens est simplificatrice. Walter Russell Mead distingue le fédéralisme d'Alexandre Hamilton, axé sur la protection du commerce, le négociateur Thomas Jefferson, le militarisme d'Andrew Jackson et « l'idéalisme » de Woodrow Wilson<sup>11</sup>. Cette présentation mérite nuances et actualisation. Pierre Hassner décrit la pratique de George W. Bush comme étant celle d'un « wilsonisme botté ». Jean-Yves Haine distingue trois écoles dans l'entourage de G. W. Bush : les néoconservateurs (David Horowitz, Robert Kagan...), les nationalistes (Richard Cheney, Donald Rumsfeld) et les « traditionnels » (Colin Powell).

En résumé, aucune administration étatsunienne réelle n'est réductible à une doctrine. Elle est un champ de forces, un précipité d'idées directrices diverses et de réactions aux événements prévus (dont les prophéties auto-réalisatrices) ou non. L'arbre du président des États-Unis ne doit pas cacher la forêt de son administration et des *lobbys*.

Les métamorphoses décisives s'opèrent entre 1997 et 1999.

Le sommet de l'OTAN à Paris, le 27 mai 1997, avec la Russie pour invitée, sauve difficilement les apparences d'un véritable accord. Les Russes obtiennent le minimum de garanties. Les mises en garde répétées<sup>12</sup> de Michel Rocard, ancien Premier ministre devenu parlementaire européen, ne sont pas prises au sérieux : « Premier problème, la Russie. Une grande puissance isolée risque toujours de provoquer de l'instabilité chez les autres. Nous avons eu la bonne surprise de constater que "l'acte fondateur", signé le 27 mai entre l'Otan et la Russie, était un peu plus précis qu'on pouvait l'imaginer. Je reste persuadé cependant que, faute de ratification par les Parlements nationaux – donc s'il était limité à un simple accord non légalement contraignant entre gouvernements – et faute d'installer vraiment la relation Otan-Russie au cœur de l'architecture de sécurité mondiale, cet accord ne suffira pas à rassurer pleinement la Russie, ses élites et son peuple. »<sup>13</sup>

Dès février, de l'autre côté de l'Atlantique, l'ancien diplomate George Kennan, dans son cri d'alarme intitulé « OTAN : une erreur fatale », écrivait : « expanding NATO would be the most fateful error of American policy in the entire post-cold-war era »<sup>14</sup>.

1997 est aussi l'année de publication du maître-livre de Zbigniew Brzezinski *The Grand Chessboard (Le Grand Échiquier)*. Il expose avec force détails les raisons et moyens (l'OTAN et l'UE) de l'avancée de l'influence étatsunienne sur le continent eurasiatique. L'Ukraine y est décrite comme un des cinq pays pivots. De James Carter à Joseph Biden, les administrations étatsuniennes en feront peu ou prou leur feuille de route<sup>15</sup>.

---

11. Walter Russell Mead, *Sous le signe de la Providence*, Paris, Odile Jacob, 2003.

12. Michel Rocard, « OTAN : danger », *Le Monde* 17 avril 1997.

13. Michel Rocard, *L'Express*, 3 juillet 1997, <<https://www.vie-publique.fr/discours/230991-michel-rocard-03071997-consequences-de-l-elargissement-de-l-otan>>.

14. « L'élargissement de l'OTAN serait l'erreur la plus fatidique de la politique américaine depuis la fin de la guerre froide. », George F Kennan, « A Fateful Error », *The New York Times*, 5 février 1997.

15. Gabriel Galice, « La crise ukrainienne à travers le prisme stratégique américain », *Le Temps*, 14 avril 2014, <<https://www.letemps.ch/opinions/crise-ukrainienne-travers-prisme-strategique-americaain?srsId=AfmBOopNo2FIHdMLfdC1OiB8Sim-zTPwezP0tpASn0hHS69NSFpWZH>>.

### **L'année 1999 met fin aux illusions, en théorie et en pratique**

À l'Assemblée nationale, le rapporteur Paul Quilès présente clairement l'état des lieux dans son introduction : « Les désaccords qui persistent entre alliés devraient conduire à l'adoption d'un texte de compromis sans aspérités dont les éléments les plus litigieux seront écartés et qui pourra donner lieu à des interprétations diverses. L'administration américaine, qui souhaite faire du sommet de Washington une grande commémoration, veut faire la preuve de la vitalité d'une Alliance qui a réussi, en raison même de la force du lien transatlantique, à survivre à la disparition de la menace qui lui avait donné naissance. Mais les difficultés qui seront masquées par les habiletés de rédaction du nouveau texte ne disparaîtront pas pour autant et le sommet de Washington ne devrait être qu'une étape dans l'évolution des rapports transatlantiques. [...] Leur souhait [celui des États-Unis] de définir, au sein de l'Alliance, une stratégie de lutte contre ces nouveaux risques qu'ils considèrent comme des menaces suscite des objections de la part des pays qui, comme la France, privilégient des modes d'action non militaires et un renforcement des régimes multilatéraux de contrôle.

« Par ailleurs, se pose la question des modalités d'accession de l'Europe à une capacité d'action militaire autonome, question qui revêt une acuité d'autant plus forte que les États-Unis font état, avec insistance, de leur refus de voir se constituer au sein de l'Alliance un "caucus" européen, c'est-à-dire un bloc d'États européens défendant une même politique. [...] Les États-Unis proposent que le nouveau concept décrive de manière large et extensive les missions de gestion de crise de l'OTAN tandis que les alliés européens proposent des formulations plus prudentes.

« Les États-Unis considèrent que les actions de maintien de la paix, au même titre que celles de défense collective, peuvent être menées sans l'autorisation du Conseil de sécurité des Nations unies. »<sup>16</sup>

Le substantiel rapport de Paul Quilès est déposé le 24 mars 1999, jour des premiers bombardements sur la République fédérale de Yougoslavie.

Le sommet de Washington de l'OTAN se tient les 24 et 25 avril. Le site de l'OTAN le résume ainsi : « Célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'OTAN [habituelle confusion avec le traité de 1949]. Confirmation par les Alliés de leur détermination à mettre fin aux actes de répression du président Milosevic contre la population de souche albanaise au Kosovo. Participation de la Hongrie, de la Pologne et de la Tchéquie à leur première réunion au sommet. [...] Renforcement du Partenariat pour la paix et du Conseil de partenariat euro-atlantique, ainsi que du Dialogue méditerranéen. »<sup>17</sup>

Effectués sans l'accord du Conseil de sécurité, les bombardements de cibles civiles (radio et télévision de Belgrade, colonne de civils, ambassade de Chine...) et militaires sur le

---

16. Rapport d'information à l'Assemblée nationale n° 1495 présenté le 24 mars 1999, <<https://www.assemblee-nationale.fr/rap-info/i1495.asp>>, consulté le 7 mai 2025.

17. Site de l'OTAN, consulté le 7 mai 2025.

territoire de la République fédérale de Yougoslavie, du 23 mars au 10 juin 1999, au prétexte d'un faux « Plan fer à cheval » génocidaire, fabriqué par les services bulgares et allemands, sont une démonstration de force et un signal à la Russie, alliée historique de la Serbie. Associée aux opérations militaires, la France sera contournée quand le président Chirac mettra son veto à certains tirs, les États-Unis se réservant le droit de frappes autonomes.

Le témoignage du commandant P.-H. Bunel, jugé pour trahison, livre des informations de terrain sur les enjeux autour du recueil et de l'exploitation du renseignement pendant la guerre du Kosovo. « À cette fonction, j'étais au point de convergence de tout le renseignement terrestre et aérien que recueillaient les capteurs militaires en fonctionnement sur le terrain. En outre, je participais au renseignement "vrai", c'est-à-dire avant qu'il passe à la moulinette mensongère des états-majors qui le faisaient monter lentement vers les instances politiques de l'Otan. À la cellule de synthèse, j'allais pouvoir suivre les édulcorations qu'allaient tenter les "analystes" américains du centre de Molesworth, en Angleterre. »<sup>18</sup>

## **LA FRANCE RÉINTÈGRE L'OTAN ET PERD SES REPÈRES**

Au regard des subtilités du rapport Quilès de 1999, les arguments qui président au retour de la France dans l'OTAN oscillent entre contre-vérité et confusion. Nicolas Sarkozy argue de l'association de la France à des opérations de l'OTAN, sous les présidences de François Mitterrand et de Jacques Chirac, pour conclure à une intégration *de facto*. « Et ce que j'ai découvert avec le Premier ministre et avec le gouvernement, c'est qu'alors que nous sommes dans l'OTAN, car nous y sommes, il y a bien peu de personnes qui le savent. » S'associer au comité militaire n'était aucunement se fondre dans l'OTAN. Non content de confondre association et intégration, Nicolas Sarkozy en réfère à la « famille occidentale » : « La France veut la paix, la France veut la liberté. Et la France sait, aussi, qui sont ses alliés et qui sont ses amis : et je n'ai pas peur de dire que nos alliés et nos amis, c'est d'abord la famille occidentale. »<sup>19</sup> Tenir pour équivalents alliés, amis et famille est désinvolte et la sagesse se trouve plutôt du côté de Charles de Gaulle pour qui « les États n'ont pas d'amis, ils n'ont que des intérêts ». Sauf à endosser la cause douteuse de l'occidentalisme sous direction étatsunienne. L'ancien Premier ministre Harold Wilson cédait à ce penchant : « But I took the opportunity of stressing Britain's determination to co-operate with the US in world peace and to refashion NATO on more modern principles. I made a great point of the role of race and colour in world affairs. »<sup>20</sup> Ce dernier propos appartiendrait à un passé révolu s'il n'était réactivé en 2002 par le diplomate britannique Robert Cooper, ancien conseiller du Premier

18. Pierre-Henri Bunel, Crimes de guerre à l'OTAN, <[https://www.google.ch/books/edition/Crimes\\_de\\_guerre\\_%C3%A0\\_l\\_OTAN/YD1PaeK8vaYC?hl=fr&gbpv=1&dq=OTAN&pg=PA24&printsec=frontcover](https://www.google.ch/books/edition/Crimes_de_guerre_%C3%A0_l_OTAN/YD1PaeK8vaYC?hl=fr&gbpv=1&dq=OTAN&pg=PA24&printsec=frontcover)>.

19. Nicolas Sarkozy, site de l'Élysée, <<https://www.elysee.fr/nicolas-sarkozy/2009/03/11/declaration-de-m-nicolas-sarkozy-president-de-la-republique-sur-le-retour-de-la-france-dans-le-commandement-integre-de-lotan-et-la-defense-europeenne-a-paris-le-11-mars-2009>>, consulté le 17 novembre 2025,

20. « Mais j'ai saisi cette occasion pour souligner la détermination de la Grande-Bretagne à coopérer avec les États-Unis pour la paix mondiale et à remodeler l'OTAN selon des principes plus modernes. J'ai beaucoup

ministre A. Blair puis de Javier Solana (Haut représentant pour la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne après avoir été Secrétaire général de l'OTAN), qui fit l'éloge de « l'impérialisme libéral » et du « double standard » dans les relations internationales<sup>21</sup>. La pratique de l'OTAN des dernières décennies confirme amplement les dégâts du suprémacisme occidental<sup>22</sup>.

La gauche n'est pas en reste. Président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, François Hollande trouva des accents gaulliens pour critiquer la proposition atlantiste de réintégration de la France dans l'OTAN<sup>23</sup>. Huit ans après, devenu Président de la République, François Hollande parachèvera la réintégration en faisant nuitamment accéder la France au protocole sur le statut des quartiers généraux militaires internationaux créés en vertu de l'OTAN<sup>24</sup>.

Avec le recul, la réponse d'Hubert Védrine à Régis Debray<sup>25</sup> paraît bien désinvolte : « Les conséquences positives (influence accrue) ne l'emporteront sur les risques (phagocytage) que si l'on développe sans complexes dans l'OTAN – comme au sein de l'Europe, sans opposer les deux enceintes – une politique ambitieuse et claire fondée sur une réflexion stratégique propre. [...] Mais à quoi serviraient à la France de 2013 les félicitations du président Vladimir Poutine ou celles du Brésil, qui soigne ses relations avec les États-Unis mais verrait bien, par attachement rhétorique au tiers-mondisme des années 1970, la France cantonnée à sa posture des années 1960? »<sup>26</sup> La France n'a pas développé « une politique ambitieuse et claire fondée sur une réflexion stratégique propre ». Ensuite, la guerre en Ukraine est aussi due au non-respect par la France de ses engagements (garante de l'accord entre le Président Ianoukovitch et l'opposition en 2014, accords de Minsk II en 2015) et à son alignement corrélatif sur les États-Unis et, pour l'UE, sur la politique antirusse de Manuel Barroso<sup>27</sup>.

insisté sur le rôle de la race et de la couleur dans les affaires mondiales. » Harold Wilson, *The Labour Government 1964-1970 A Personal Record*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1971, p. 49-50.

21. Robert Cooper, « The New Liberal Imperialism », *The Guardian*, 7 avril 2002, <<https://www.theguardian.com/world/2002/apr/07/1>> et « Why We Still Need Empires », *The Observer*, <<https://www.theguardian.com/observer/worldview/story/0,11581,680117,00.html>>.

22. D'après le *Watson Institute for International and Public Affairs*, les guerres post 11 septembre ont coûté 5 900 milliards et 4,5 millions de morts <<https://home.watson.brown.edu/news/2018-11-16/59-trillion-spend-and-obligated-post-911-wars>>, consulté le 12 mai 2025.

23. François Hollande, *Libération*, 8 avril 2008, <[https://www.liberation.fr/france/2008/04/08/otan-hollande-denonce-la-double-rupture-de-sarkozy-fillon-recuse-l'accusation-d-atlantisme\\_18594/](https://www.liberation.fr/france/2008/04/08/otan-hollande-denonce-la-double-rupture-de-sarkozy-fillon-recuse-l'accusation-d-atlantisme_18594/)>.

24. Site de l'Assemblée nationale, <<https://www.assemblee-nationale.fr/14/cr/2015-2016/20160171.asp#P766210>>, consulté le 17 novembre 2025.

25. Régis Debray, « La France doit quitter l'OTAN », *Le Monde diplomatique*, mars 2013.

26. Hubert Védrine, « L'OTAN, terrain d'influence de la France », *Le Monde diplomatique*, avril 2013.

27. Gabriel Galice, « L'obscur clarté de Manuel Barroso », *Le Temps*, 2 février 2015, <[https://www.letemps.ch/opinions/lobscure-clarte-manuel-barroso?srsId=AfmBOopKdnm8jl\\_a-bEmvcX9i4Tel-1SB9UeyO68jA9RLtfE38yCVuGv](https://www.letemps.ch/opinions/lobscure-clarte-manuel-barroso?srsId=AfmBOopKdnm8jl_a-bEmvcX9i4Tel-1SB9UeyO68jA9RLtfE38yCVuGv)>.

Par contrecoup, le renforcement de l'OTAN a conduit au développement de l'Organisation de Coopération de Shanghai et des BRICS +.

Des diplomates<sup>28</sup> et des officiers<sup>29</sup> témoignent du désarmement intellectuel auquel conduit l'OTANisation des esprits. En mars 2021, La « Lettre ouverte du Centre de réflexion interarmées à monsieur Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'OTAN » n'a pas rencontré l'écho qu'elle méritait, ni dissuadé les autorités françaises d'avaliser l'étude « OTAN 2030 »<sup>30</sup>.

## LES FORMES DU COMPLEXE OTAN

De 14 États-membres en 1990, l'OTAN est passée à 32 en 2025. Les étapes en furent le Conseil de coopération nord-atlantique (CCNA) en 1991, auquel ont succédé le Partenariat pour la paix (PPP) en 1994 et le Conseil de partenariat euro-atlantique (CPEA) en 1997. Le Conseil OTAN/Russie est constitué en 2002.

Le complexe OTAN couvre quatre champs d'activités : 1) une fonction de polarisation politique modulable sous la houlette des États-Unis<sup>31</sup>, 2) une fonction stratégique et opérationnelle, 3) des fonctions informationnelles : collecte et traitement d'informations (NCIA, NHCE à Oradea) et propagande (Nato Strategic Communication Center of Excellence à Riga), 4) des fonctions économiques : collecte de fonds pour l'achat de matériel essentiellement étatsunien (sous couvert d'« interopérabilité » et de « non-duplication ») *via* la NSPA (NATO Support and Procurement Agency), fonds d'innovation « multi-souverain » NIF et accélérateur d'innovation et de défense DIANA. Ces dispositifs permettent le captage légal ou illégal des technologies alliées, voire le repérage de personnes-ressources.

Selon l'organisation, le budget direct est « d'environ 4,6 milliards d'euros pour 2025 »<sup>32</sup>. L'organisation prescrit les dépenses des États membres. 2 % de budget de défense, 20 % de renouvellement de matériel.

---

28. Francis Gutmann, *Changer de politique*, Paris, Riveneuve 2011. Gabriel Galice, « La lucidité de Francis Gutmann sur la France et le monde », *Le Temps*, 18 mars 2014, <<https://www.letemps.ch/opinions/lucidite-francis-gutmann-france-monde?srsId=AfmBOornQSld6elxwada42twzbfIt04ZWTfNjZjHjAMExxP2uLDPaoUdq>> et Gabriel Robin, *Entre empire et nation*, Paris, Odile Jacob, 2004.

29. Dont le commandant Pierre-Henri Bunel, dans son livre *Crimes de guerre à l'OTAN*, Paris, Éditions 1, 2000, et extraits <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3328582x/f8.item.texteImage>>.

30. « Lettre ouverte du Centre de réflexion interarmées à monsieur Jens Stoltenberg », site *Asie 21*, 16 mars 2021, <<https://www.asie21.com/2021/03/16/lettre-ouverte-du-centre-de-reflexion-interarmees-a-monsieur-jens-stoltenberg-secretaire-general-de-lotan/>>, consulté le 6 mai 2025.

31. Giuseppe Gagliano, « L'OTAN et l'Europe dans la stratégie américaine », *Le Diplomate. Media*, <<https://lediplomate.media/2024/10/otan-europe-strategie-americaine/giuseppe-gagliano/monde/russie-et-ukraine/>>, consulté le 17 novembre 2025.

32. « Le financement de l'OTAN », site de l'OTAN <[https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics\\_67655.htm#direct](https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_67655.htm#direct)>, consulté le 7 mai 2025.

La carte des centres d'excellence accrédités par l'Organisation<sup>33</sup> témoigne de la toile d'araignée<sup>34</sup> du dispositif.

## **PARTENAIRES ET NÉBULEUSE**

L'appartenance formelle à l'OTAN n'est pas une condition nécessaire pour participer à ses activités. La base américaine de Wiesbaden accueille le centre de commandement OTAN de soutien à l'Ukraine (NSTAU), où sont formés, encadrés, des officiers ukrainiens pour des frappes directes contre les forces russes<sup>35</sup>. En sens inverse, des troupes ukrainiennes sous commandement polonais étaient intervenues en Irak. Lors de sa conférence de 2015 au Chicago Council on Global Affairs, George Friedman évoque la remise de décorations à des soldats ukrainiens: « Le général Hodges, commandant des troupes US en Europe, a remis des décorations aux soldats ukrainiens, en contradiction avec le règlement militaire mais il l'a fait, montrant que c'était son armée. »

Outre ses 32 États membres, l'OTAN entretient des partenariats avec 35 pays et plusieurs institutions internationales: ONU, Partenariat pour la paix (dont la Suisse), dialogue méditerranéen (dont Israël), Initiative de partenariat d'Istanbul...

Pendant la Guerre froide, l'OTAN abrita des structures secrètes comme le Clandestine Planning Committee (CPC) ou le Allied Clandestine Committee (ACC) chargées de coordonner les réseaux militaires ou paramilitaires Stay Behind (nom de code GLADIO). Une fois dévoilées, ces structures furent présentées comme des réponses à une éventuelle occupation de l'Europe occidentale par les troupes du Pacte de Varsovie. En réalité, elles furent impliquées dans des actions de déstabilisation, voire des actes terroristes, en Italie en particulier<sup>36</sup>. Ces structures étaient liées aux services secrets civils et militaires<sup>37</sup> des différents pays (Le SDECE en France).

Tout n'a pas changé après la fin de l'URSS. Les prisons et vols secrets de la CIA<sup>38</sup>, Alliance Base<sup>39</sup>, l'affaire Crypto AG<sup>40</sup>, la guerre en Ukraine illustrent les imbrications de la galaxie OTAN. À défaut d'actions labellisées OTAN, ses réseaux, sa nébuleuse, sont à l'œuvre.

33. Carte des centres d'excellence, site de l'OTAN <<https://www.act.nato.int/about/centres-of-excellence/>>, consulté le 17 novembre 2025.

34. Nils Andersson, « À quoi sert l'OTAN? », *La Pensée*, 385, 2016, p. 71-83.

35. France info, « Guerre en Ukraine: ce que l'on sait... », <[https://www.franceinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-ce-que-l-on-sait-du-partenariat-noue-entre-washington-et-kiev-depuis-le-debut-du-conflit\\_7164165.html](https://www.franceinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-ce-que-l-on-sait-du-partenariat-noue-entre-washington-et-kiev-depuis-le-debut-du-conflit_7164165.html)>, consulté le 7 mai 2025

36. Daniele Ganser, *Les Armées secrètes de l'OTAN*, Plogastel-Saint-Germain, Demi-Lune, 2007. Et le film de Francesco Rosi, *Cadavres exquis*, 1976. La « stratégie de la tension » devait empêcher le « compromis historique ».

37. Voir l'édifiant documentaire d'Arte « La guerre froide dans le grand Nord » évoquant l'assassinat d'Olof Palme.

38. Rapport de Dick Marty « Détentions secrètes et transferts illégaux de détenus impliquant des États membres du Conseil de l'Europe », juin 2007, site de l'Assemblée du Conseil de l'Europe <<https://assembly.coe.int/Documents/WorkingDocs/2007/fdoc11302.htm>>, consulté le 7 mai 2025.

39. Base secrète interservices installée à Paris de 2002 à 2009. D'autres auraient été créées ailleurs.

40. Entreprise suisse achetée en sous-main par la CIA. Dick Marty, « L'affaire Crypto montre la force de l'empire américain en Suisse », site RTS 14 février 2020, <<https://www.rts.ch/info/suisse/11093682-laffaire-crypto-montre-la-force-de-lempire-americain-en-suisse.html>>, consulté le 7 mai 2025.

## **CONCLUSION**

Si son siège, son quartier général, ses bases, ses centres d'excellence sont en Europe, l'esprit de l'OTAN est aux États-Unis.

Sa survie après la dissolution du pacte de Varsovie, son extension aux frontières de la Russie, sa généralisation sécuritaire, l'absence de garanties accordées aux États non membres contreviennent à la Charte de l'ONU.

Les dirigeants occidentaux auraient été avisés d'étudier les propositions russes abusivement qualifiées d'ultimatum<sup>41</sup>. L'offre russe négociable, comportant un projet de traité Russie-États-Unis et une proposition d'accord OTAN-Russie, s'inscrivait dans la lettre et l'esprit de l'article 1 § 1 de la Charte de l'ONU : « Prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écarter les menaces à la paix. »

Il appartient à l'ONU, à l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe), d'assurer la paix et la sécurité internationale. Les membres permanents du Conseil de sécurité (les États-Unis surtout) abusent d'un « droit de veto » qui est une capacité de blocage. La Charte de l'ONU en appelle au compromis, ainsi qu'en témoigne l'article 27 alinéa 3 : « Les décisions du Conseil de sécurité sur toutes autres questions (autres que celles de procédure) sont prises par un vote affirmatif de neuf de ses membres dans lequel sont comprises les voix de tous les membres permanents. »

Alignés sur les États-Unis et leurs bellicistes, les pays occidentaux, l'Union européenne privilégient l'OTAN sur l'ONU instrumentalisée, le rapport de force sur la recherche du compromis, le recours à la force sur la diplomatie. ■

*Décembre 2025*

---

41. Communiqué du ministère russe des Affaires étrangères du 17 décembre 2021, <[https://www.mid.ru/ru/foreign\\_policy/news/1790809/](https://www.mid.ru/ru/foreign_policy/news/1790809/)>, consulté le 7 mai 2025.